

Vœux de l'UVHC : devenir la première université polytechnique de France

Jeudi, Abdelhakim Artiba, président de l'UVHC, est revenu sur ses premiers jours de mandat. Sur ce 3 avril 2016, quand il a découvert deux rapports à charge et une consigne très claire : changer tout ! Pour ne pas sombrer.

PAR DIANE LENGET
dlenget@lavoixdunord.fr

HAINAUT. L'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis de Valenciennes (UVHC) a passé le cap des 50 ans. Si elle a tenu, si elle est aujourd'hui reconnue comme un pôle d'excellence pour le transport et la mobilité, c'est que ses présidents successifs, à résumé jeudi soir, Abdelhakim Artiba, ont eu « une vision » et qu'ils n'ont rien lâché. Si, aujourd'hui, elle doit profondément se restructurer, c'est pour ne pas être avalée par Amiens, qui lui a déjà fait un appel du pied, pendant que Lille, elle, est tout occupée à la fusion en cours de ses facs. Il faut « un changement radical », une « rupture ». Nécessaire et plus que conseillée après les rapports de l'Inspection générale des services et la Cour des comptes. Le nouveau président a été mis devant le fait accompli... trois jours seule-

ment après son élection. Depuis juillet, les discussions sont en cours pour que ce « modèle de rupture » ne soit pas celui de l'éclatement et des guerres intestines.

“ *Le projet de créer la première université polytechnique avec un pôle Humanités et un pôle Sciences et technologie progresse.*

Le projet de créer la première université polytechnique avec un pôle Humanités et un pôle Sciences et technologie progresse. L'idée est de garder le socle commun (licence, master dans toutes les composantes) mais aussi de faire émerger des « vecteurs d'excellence pour être attractive à l'international ». Reconnue sur son territoire par les habitants, les élus et les entrepreneurs, l'UVHC doit aujourd'hui mettre les bouchées

doubles pour sortir de ses frontières. Elle compte s'appuyer sur son école d'ingénieur, sur ses instituts, et sur ses laboratoires pour mettre en place un « grand INSA » et pour tisser des passerelles entre ses deux pôles, convaincue qu'un scientifique ne pourra qu'être meilleur et innovant s'il peut se nourrir tout autant de la recherche, de la technologie que de culture et d'expression écrite ou orale. Des autres pays aussi. Bien sûr, Abdelhakim Artiba a redit ce souhait de conforter et d'accroître les liens avec la Belgique au recteur de Mons, présent aux vœux. Il a aussi, et ce n'est pas anodin, reçu son homologue de l'université de Sherbrooke, pour annoncer officiellement le début de l'année canadienne sur le campus. Il a, enfin, appelé de ses vœux la prochaine réunion du futur Pôle métropolitain (qui pourrait réunir toutes les communautés de communes et les agglos du sud du département) pour défendre ce projet. Rendez-vous le 3 mars. ■



Le président de l'UVHC Abdelhakim Artiba a manifesté de l'ambition pour la fac du Hainaut. PHOTO THOMAS LO PRESTI